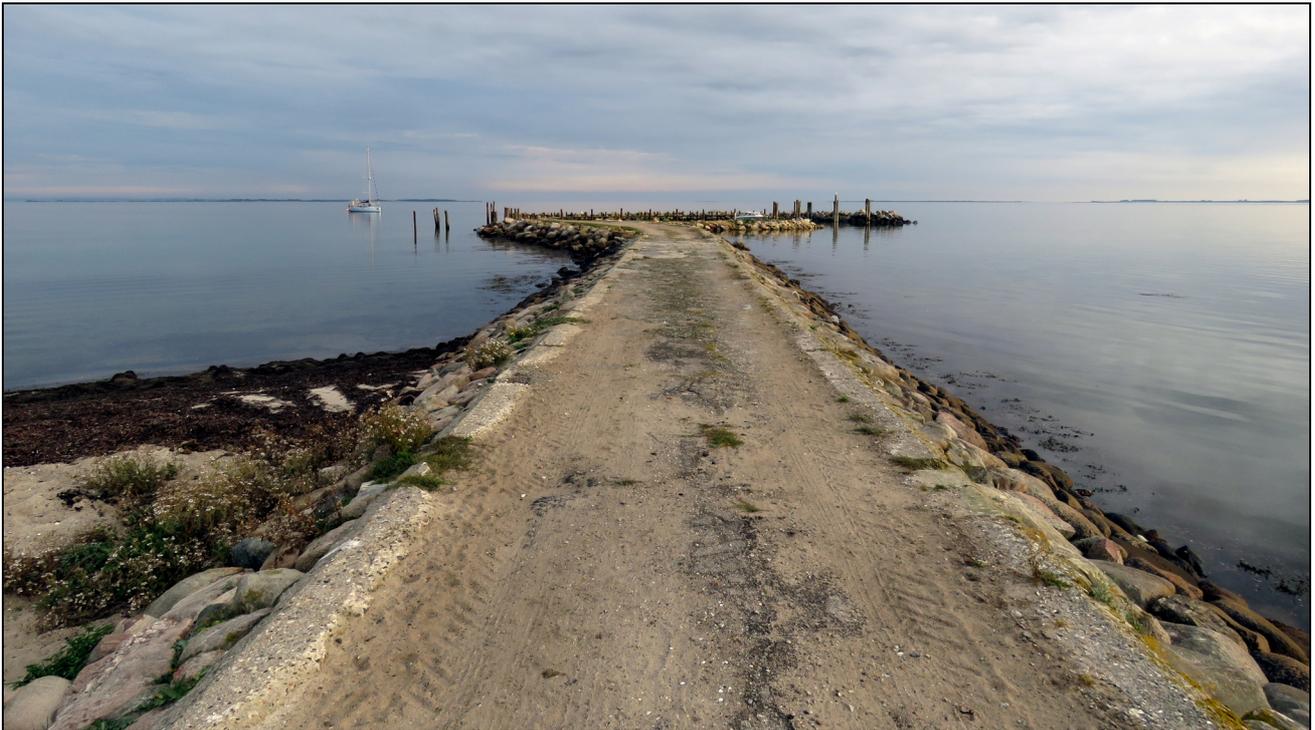


## Horreur !

Brandsø, le 10 septembre. Je ne mesure pas depuis combien de temps ce journal est resté abandonné par son paresseux auteur ! Depuis le « *Mouillage à la suédoise* », Thoè a passé du temps sur la côte E de la Norvège (la côte W du Skagerrak) où il avait déjà séjourné en 2019. Puis il a fait route vers le Danemark. Un bord vers la Suède. Deux jours pour laisser passer un coup de vent. Un second bord vers Samsø, au nord du Danemark. Actuellement, il fait du S pour retourner pour passer l'hiver à son port d'attache actuel : Nieuport. Sortie de l'eau normalement prévue pour le 29 de ce mois.

Comme il n'est écrit nulle part ni dans aucun règlement que ce journal doit être écrit dans l'ordre, au jour le jour, j'ai encore la possibilité de faire de bons bonds en arrière, dans le passé, en rebroussant chemin par la pensée. Passer par un trou de souris dans le multivers sidéral pour revivre le prétendu bon vieux temps.

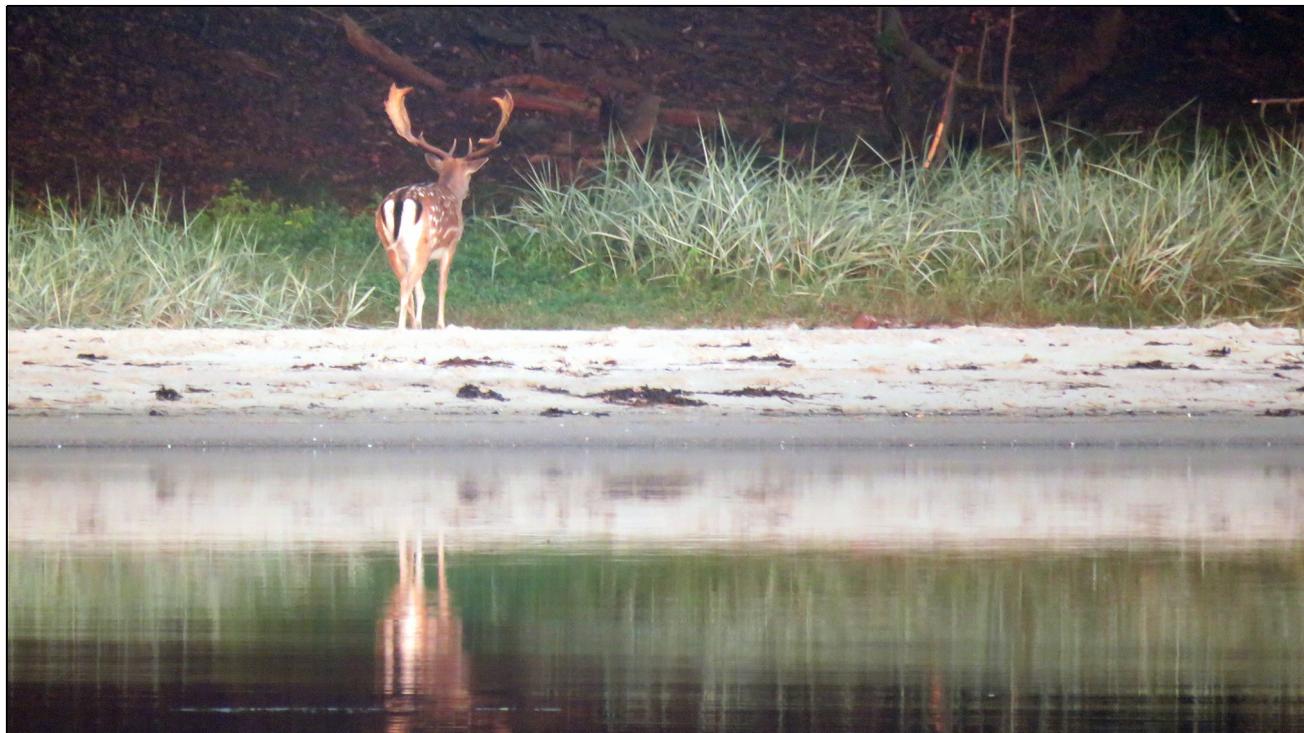
## Brandsø



Ce qui motive la reprise de l'écriture est la découverte d'une petite île de 2 km<sup>2</sup> qui semble oubliée des visiteurs et des plaisanciers. Le nombre de visites par an doit se compter sur les doigts de la main. (<https://en.wikipedia.org/wiki/Brandsø>)

<https://da.wikipedia.org/wiki/Brands%C3%B8>) Sur le Web, on ne trouve quasi rien sur cette île. Elle a compté jusqu'à 59 habitants et une école de 6 élèves, au maximum de sa gloire. Plus récemment, elle avait été nominée parmi les 15 prétendants pour la construction d'une centrale nucléaire. Elle a échappé belle. Très belle ! Finalement, elle a été désertée par ses habitants à la recherche de plus de croissance économique et rendue à la nature. C'est pourquoi je lui donne des étoiles dans la *Route de Thoè* qui énumère et décrit brièvement les endroits où l'ancre Thoè a laissé son empreinte.

Il n'y a aucune raison de jeter l'ancre là, sauf si l'on fait le tour de Brandsø à pied (5 km de pistes faciles) à la rencontre de mouflons, de biches et de cerfs, de daims, de chevaux et peut-être d'autres animaux. Tout ce petit monde se partage l'île en parfaite cohabitation. Les mouflons ne sont pas étiquetés à l'oreille. Sont-ils redevenus sauvages ?





L'équipage de Thoë amarre l'annexe à la petite cale de mise à l'eau de guingois, qui semble avoir été bricolée avec du bois flotté.

Dès nos premiers pas, nous tombons nez à nez avec un grand animal blanc. Procédant par élimination et quelques débats entre nous, nous finissons par conclure qu'il doit s'agir de gibier, genre cervidé.

Je le prends en photo avant qu'il s'échappe dans les sous-bois. À l'analyse, c'est sans doute un daïm, car il est accompagné d'un petit Bambi.

Nous poursuivons notre chemin vers une grande ferme de couleur ocre dont on ne sait dire si elle est en activité agricole ou pas. Depuis mon arrivée, je n'ai aperçu que deux personnes dans le vieux port ensablé et celui-ci n'est occupé que par un malheureux petit canot solitaire. Rien ne bouge.

Nous découvrons une grande plaine ou prairie laissée à elle-même, parsemée d'animaux qui ne sont pas des chèvres ni des brebis ni des moutons ni des boucs. Internet nous fera ultérieurement pencher vers des mouflons.

S'ils faisaient partie d'un élevage du XXI<sup>e</sup> siècle, ils porteraient chacun un bout de plastique jaune-canari, numéroté en noir, agrafé dans l'oreille gauche. Ce n'est pas le cas. Sont-ils retournés à l'état sauvage ?



*Nous apercevons rapidement quelques daïms parmi les mouflons !*



Un peu plus loin, un troupeau de chevaux est concentré sur sa principale occupation sur cette Terre : brouter. Sont-ils eux aussi retournés à l'état sauvage ?

Le paysage est décoré de-ci de-là par quelques grosses fermes inactives et quelques maisons de vacances inoccupées. Une dizaine de constructions bien entretenues pour 2 km<sup>2</sup>.

Il n'y a pas un centimètre de fil barbelé ni de clôtures électriques. Hommes et animaux gambadent où ils veulent, sans se marcher sur les pieds, en bonne entente parfois mélangés.



Au détour du large chemin j'aperçois au loin, le roi de cette île, de l'autre côté de la prairie sauvage. Je parviens in extremis à le capturer. Il fait tellement humide en cette fin d'après-midi que l'objectif du Canon SX60 HS, parfois couvert de buée, doit

faire de longs efforts et des miracles de mise au point. Les appareils de type *bridge* sont très lents à la détente, par nature. Ce souvenir fugitif a néanmoins été mis dans la boîte avant qu'il ne s'évapore dans le bois. Le gibier, lui aussi, applique le principe de précaution. Une cartouche de chevrotine ou une balle pourrait soudainement sortir de façon inattendue d'un fusil à canon scié déguisé en appareil numérique. D'autant qu'il y a des miradors tout autour du champ. Ce sera ma première photo d'un cerf dans la nature.



Le tour de l'île s'achève ainsi, chacun de ses acteurs retournant aux occupations qui donnent un sens à la vie : boire, manger et perpétuer l'espèce. Pour nous, ce sera profiter du temps qui passe à bord de notre fidèle compagnon flottant. À méditer sur ce que serait la Terre sans sa surpopulation galopante dont les hôtes ont, en première approximation, les mêmes préoccupations que ces animaux pacifiques plus une : rechercher la vie éternelle ou pour le dire autrement mourir le plus vieux possible en parfaite santé. Prolonger sa propre vie en faisant adosser par sa progéniture, tel un héritage transgénérationnel, ses projets et rêves non accomplis, comme pour conjurer sa propre mort. Refuser de mourir au minimum symboliquement. À défaut, mourir d'une autre cause que la vieillesse, cause qui n'apparaît certainement pas dans les fiches dont les médecins cochent les cases lors d'un décès. Il faut mourir de maladie, pas parce que le crédit temps est arrivé à échéance, expiré, épuisé ! Untel est à la fois mort, par exemple, d'une crise cardiaque et d'un cancer. Cela permet aux statistiques politiciennes d'arriver à dépasser les 100 % si l'on additionne les causes mortelles et justifier des campagnes d'acharnement pour la sécurité des soins de santé. Sécurité, opium du peuple. Prévention oblige.